

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage dont l'initiative revient au Pr Françoise Chevalier répond à plusieurs objectifs :

- Tout d'abord développer la recherche ancrée dans les réalités managériales sur les thématiques liées à la *Sustainability* dans le cadre de l'Executive DBA du Business Science Institute. Cette volonté repose à la fois sur la conscience partagée de l'importance des défis actuels et la nécessité d'impliquer chercheurs et managers pour apporter des recommandations managériales reposant sur des analyses conceptuelles¹.
- Par ailleurs, le Business Science Institute² étant une organisation académique internationale en réseau, une « entreprise académique étendue »³, il est essentiel de toujours chercher à renforcer les liens au sein du réseau au travers de projets mobilisateurs, jugés importants pour tous. Cet ouvrage mobilise les recherches d'enseignants-

-
1. Beaulieu P. et Kalika M. (2015), *La création de connaissances par les managers*, EMS.
 2. Le Business Science Institute organise un DBA en face à face et en ligne en trois langues.
 3. Chevalier F. (2019), « DBA : défis méthodologiques pour une entreprise académique étendue », in, J.P. Helfer, J.F. Lebraty & J. Orsoni (dir.), *Entrepreneur à l'Université*, EMS, pp. 285-291.
- Chevalier F. et Kalika M. (2020), « Entreprise académique étendue : la nouvelle donne » in M. Kalika (dir.), *Impact de la crise sur le management*, EMS, pp. 193-200.
- Chevalier F. et Kalika M. (2022), *La valeur d'une entreprise académique étendue*, Séminaire *Vie des Affaires*, Ecole de Paris du Management, 7 octobre 2022. <https://www.ecole.org/en/session/1514-la-valeur-d-une-entreprise-academie-etendue>.
- Chevalier F. (2022), *Une Entreprise Académique Étendue pour partager les connaissances*, Xerfi Canal. <https://www.business-science-institute.com/entreprise-academie-partager-connaissances/>

Avant-Propos

chercheurs, mais aussi les recherches de *Doctors* qui, après leur soutenance, continuent de travailler avec le Business Science Institute, ainsi que de doctorants.

Michel Kalika,
Président du Business Science Institute

REMERCIEMENTS

Les coordinateurs de l'ouvrage souhaitent remercier leurs collègues, enseignants-chercheurs, les doctorants et les *Doctors* du Business Science Institute d'avoir répondu présents à la participation à cette aventure consistant à réfléchir aux pistes de recherche qu'il est aujourd'hui nécessaire d'explorer notamment dans le cadre d'un programme de *Doctorate in Business Administration*. Ils remercient également l'équipe support du Business Science Institute en particulier Caroline qui a effectué un lourd travail de coordination et de soutien au projet et Aline qui a mené le travail de vérification des bibliographies.

Françoise Chevalier et Michel Kalika

INTRODUCTION

RECHERCHES SUR LA *SUSTAINABILITY*

Françoise Chevalier

RSE¹, SDG², ODD³, ESG⁴, ISR⁵, Net Zéro Emission... autant d'acronymes, autant de défis à relever par les entreprises et les organisations, les chercheurs, les managers et les décideurs.

Les travaux menés par le Stockholm Resilience Center mettent en évidence les limites planétaires ou seuils écologiques que l'humanité ne devrait pas dépasser pour assurer sa survie (Rockström *et al.*, 2009). De même le dernier rapport du GIEC⁶ est alarmant : le changement climatique n'est plus présenté comme une menace hypothétique mais comme une certitude⁷. Si baisser les émissions de CO₂ devient un impératif, la prise en compte de la bio-diversité et la responsabilité sociale de l'entreprise (Gond, Igalens, 2020) apparaissent tout aussi cruciales. Les impacts de la crise (Kalika, 2021) n'ont fait qu'accélérer l'urgence

-
1. RSE : Responsabilité Sociale des Entreprises.
 2. SDG : *Sustainable Development Goal*.
 3. ODD : Objectif de Développement Durable (traduction en français de SDG).
 4. ESG : sigle international qui désigne les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance. Ils constituent les 3 piliers principaux de l'analyse extra-financière.
 5. ISR : Investissement Socialement Responsable.
 6. Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a présenté le 20 mars 2023 le résumé de ses derniers rapports.
 7. La question du réchauffement climatique ne va toutefois pas sans controverses. Voir par exemple « Climat et Vérité » – Conférence sur le climat de Paul Deheuvels <https://climatetverite.net/2023/02/19/conference-sur-le-climat-de-paul-deheuvels/>

de la *Sustainability* : celle de voir émerger d'autres modes de vie, de production et de consommation, plus respectueux des personnes et de l'environnement naturel.

La *Sustainability* et son tryptique « *People, Planet, Profit* » apparaissent au cœur des problématiques actuelles de transformation de la société et des entreprises. A cet égard la réglementation, particulièrement foisonnante et en constante évolution, témoigne à la fois d'un élargissement grandissant des entreprises concernées par les exigences de la *Sustainability*, mais aussi d'un accroissement des dites exigences. Il en va de même pour l'intégration de l'environnement dans le panorama extra-financier des entreprises⁸.

LE CHANTIER DU SIÈCLE ?

De la formulation initiale du concept par Clark et Munn en 1986 jusqu'au Rapport Brundtland en 1987, en passant par l'analyse des biens communs (Ostrom, 2009), la *Sustainability* est devenue une problématique reconnue à la fois par les académiques et les praticiens (Acquier & Aggeri, 2015). Plus d'un quart de siècle après les travaux de Starik et Rands (1995) et de Shrivastava et Hart (1995), les dimensions sociale, sociétale et environnementale occupent le devant de la scène. Décideurs, politiques, chercheurs, entrepreneurs, investisseurs, consommateurs, citoyens investissent le champ⁹. Un nouveau concept fait son apparition : celui de l'éco-anxiété (Desbiolles, 2020). La *Sustainability* serait-elle en passe de devenir le chantier du siècle ?

La *Sustainability* oscille entre la dystopie, le constat en particulier d'une dégradation de l'environnement naturel et de la biodiversité¹⁰ et l'utopie (Chevalier, 2008), l'aspiration à un monde meilleur, celui des 17 SDGs ou ODD, adoptés par les États membres

8. Voir le rapport de l'AMF Autorité des Marchés Financiers (octobre 2021) *Finance durable Panorama financier et extra-financier du reporting carbone des entreprises*.

9. La littérature recherche portant sur la *Sustainability* est extrêmement abondante. « Plus de 4 millions d'articles ont été publiés sur les SDG ces 5 dernières années » (*The Power of Data to Advance the SDGs Mapping research for the Sustainable Development Goals Elsevier-SDG-Report-2020*).

10. Mis en évidence pour le grand public par exemple par un film comme *Dark Waters*.

des Nations unies en 2015¹¹. Ces derniers dans leur volonté d'universalisme ne s'apparenteraient-ils pas à une nouvelle version de la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » dans l'Esprit du siècle des Lumières ? Par ailleurs la succession des crises mondiales, économique, sanitaire, climatique, interpelle les modèles établis : ouvrirait-elle la voie à une transformation de la société (Aagaard *et al.*, 2021), voire à un nouveau paradigme socio-économique ? Pour Levillain, Segrestin, Hatchuel, Vernac (2020) c'est « Vers un nouveau cycle du développement durable » que la crise de la Covid-19 et la transition écologique nous entraînent. A cet égard, la taxonomie européenne ne présagerait-elle pas d'un nouveau modèle susceptible d'offrir une nouvelle référence à l'international ? Ou bien d'autres modèles vont-ils l'emporter ?

QUESTIONNER LA SÉMANTIQUE

Développement durable, développement soutenable, durabilité et inclusivité, *Sustainability*... les vocables sont nombreux et les concepts évoluent (Leroy et Lauriol, 2011). Derrière cette diversité sémantique se profilent des sens différents, voire des incompréhensions.

La *Sustainability* est un concept œcuménique et médiatique qui cherche à établir un consensus mondial sur de grands principes. La « *Sustainability is defined as having an ultimate goal of maintaining indefinitely the viability of our economies, the societies in which they exist and the physical environment on which they all depend* » (Jenkins, 2009). C'est aussi un « concept valise », ambigu, controversé pour sa définition, sa portée et ses moyens de réalisation. Ainsi les 17 SDGs couvrent-ils un large éventail de questions liées au développement social, sociétal, environnemental et économique. La *Sustainability* n'est pas une réalité homogène.

11. Les 17 SDGs ou ODD sont les suivants : pas de pauvreté, éradication de la faim, bonne santé et bien-être, éducation de qualité, égalité des genres, eau potable et assainissement, énergie abordable et propre, travail décent et croissance économique, industrie, innovation et infrastructures, réduction des inégalités, villes et communautés durables, consommation et production responsables, action climatique, vie sous l'eau, vie terrestre, paix, justice et institutions fortes, partenariats pour les objectifs.

Par ailleurs la traduction française de *Sustainability* par Développement Durable prête à confusion¹². Qu'est-ce que la durabilité ? Durabilité est ce qui dure longtemps. Or un produit durable n'est pas forcément un produit *sustainable*. Une voiture peut être durable au sens de durée de vie du produit et ne pas être *sustainable*. Utilisée très longtemps, la voiture sera durable au sens commun mais, lourde, volumineuse et à moteur thermique, elle ne sera pas durable au sens de la *Sustainability*, en particulier en termes d'émissions carbonées excessives. La *Sustainability* n'est pas la durabilité (Chevalier, 2021).

Développement durable, soutenable, *Sustainability* ? Faute de vocable plus explicite en français, nous avons choisi de conserver le terme anglo-saxon *Sustainability* pour le titre de cet ouvrage¹³.

CONTEXTUALISER LA SUSTAINABILITY

Une prise de conscience de l'urgence a eu lieu. Mais est-elle la même pour tous ? Comment s'inscrit-elle dans le temps ? Dans l'espace ? Quelles sont les priorités ? Quels sont les acteurs engagés ? Prise de conscience et urgence sont ressenties à des degrés divers. D'une part le concept de *Sustainability* est polysémique, d'autre part il fait l'objet d'interprétations et d'appropriations différentes sur le terrain.

La compréhension de la *Sustainability* est très variable selon les pays, les secteurs d'activité, les entreprises et les acteurs. Suivant le niveau de développement économique des pays, leur histoire et leur culture, les approches et priorités de la *Sustainability* varient. Il en va de même pour les secteurs d'activités, pour les entreprises et les organisations, où les questions se déclinent différemment. Et pour les acteurs, Markman et Krause (2016) soulignent « *a difference in how sustainability is interpreted for scientists and managers. ...For some sustainability means preserving the environment and meeting social needs, while for others*

12. De même la traduction française de CSR (*Corporate Social Responsibility*) par RSE peut prêter à interprétations et incompréhensions. Faut-il traduire le « *Social* » anglais par « *Social* » ou « *Sociétal* » en français ?

13. Même si, dans les différents chapitres de cet ouvrage, les vocables développement durable, durabilité, développement soutenable, soutenabilité, développement responsable sont utilisés par les auteurs qui, d'ailleurs, s'accordent pour souligner l'ambiguïté des concepts.

it means ethical issues and compliance with the law ». La *Sustainability* demande à être contextualisée et nécessite des analyses nuancées. Des mises en perspective historique, géographique, politique, économique, culturel et sociologique sont nécessaires.

La *Sustainability* appelle des déploiements locaux prenant en compte les spécificités du terrain. De tels efforts de contextualisation alimentent toute la ligne éditoriale de cet ouvrage.

TRAITER DES CONTROVERSES ET DES PARADOXES

Dans les pratiques de multiples actions de changement sont mises en œuvre au nom de la *Sustainability*. Autant de pratiques qui ne vont pas sans interrogations et critiques (Banerjee, 2009), controverses et paradoxes (Chevalier, 2013 ; Grimand, Oiry, Ragainne, 2018).

Au titre des controverses citons la question des critères ESG. A « la frénésie des investisseurs pour les données ESG » s'ajoute le fait que « d'un fournisseur à un autre, la note ESG attribuée à un même émetteur peut être radicalement différente ».¹⁴ Au titre des paradoxes, prenons l'exemple du SDG 13 « Climate Action » qui renvoie plus particulièrement à la décarbonation, donc à la réduction des gaz à effet de serre. A cet égard le développement du numérique s'il contribue à une réduction des déplacements émetteurs de carbone, s'accompagne aussi paradoxalement d'émissions de CO₂ importantes.¹⁵ Autre cas, celui du biodiesel destiné à réduire les rejets de CO₂ dans l'atmosphère qui, lorsqu'il est fabriqué avec de l'huile de palme, contribue à une culture extensive des palmiers et par conséquent à la déforestation.¹⁶ Pour chacun des SDGs il est possible de relever de tels paradoxes. Ainsi, par exemple, dans l'agriculture où limiter l'usage des pesticides pour préserver la biodiversité conduit à un usage

14. Séverine Leboucher (2023), ESG : ruée sur les données, *Option Finances* lundi 27 mars 2023, n°1696.

15. D'après le rapport de l'ARCOM (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique) de 2020, les émissions de CO₂ liées au numérique représentent 2,5 % du total des émissions de CO₂ et devraient « atteindre 25 millions de tonnes en 2030 et 49,4 millions de tonnes en 2050 si rien n'est fait pour faire baisser la courbe ».

16. Frisch, A. (2022), *Investissement ESG, la fin du bullshit ?* publié le 29 août 2022.

plus intensif des tracteurs, et par conséquent à une empreinte carbone plus lourde et un compactage des sols, préjudiciable à la vie des micro-organismes.

Controverses, paradoxes mais aussi détournements possibles par les entreprises voire les États. La recherche de subventions ou d'accès à des financements verts ne l'emporte-t-elle pas parfois sur l'esprit de la *Sustainability* ? De même la *Sustainability* ne participe-t-elle pas aussi d'enjeux géopolitiques, économiques et commerciaux puissants ?¹⁷

Dynamiques géopolitiques et organisationnelles se conjuguent et rendent l'action managériale complexe et multifactorielle. Elles supposent des mises en question et une capacité de distanciation critique dont cet ouvrage de recherche témoigne.

CONSTRUIRE L'AVENIR

Les nouvelles exigences de la *Sustainability* se déclinent au niveau macro, des États, des gouvernements et des territoires, au niveau méso des entreprises et des organisations, au niveau micro des groupes et des personnes. Concilier la responsabilité sociale des entreprises, la préservation de l'environnement et la croissance économique, est à la fois porteur de contradictions et vecteur d'innovations multiples (Acquier *et al.*, 2017 ; Gueutin et Zimmer, 2021).

La *Sustainability* apparaît comme l'un des moteurs clés du changement. Elle donne lieu dans les entreprises à de nouveaux business models (Evans *et al.*, 2017 ; Pieroni *et al.*, 2019 ; Bocken, 2014, 2021 ; Aagaard *et al.*, 2021), à un foisonnement d'innovations, incrémentale, frugale et de rupture, créatrices de valeur (Genkai, 2022) et à un leadership renouvelé (Osagie, Wesselink, 2020 ; Almandoz et Lee, 2022). Nombre d'entreprises intègrent la *Sustainability* dans leur stratégie et son déploiement opérationnel dans leurs processus de management, en particulier, de management des ressources humaines (Stahl, Brewster, Collings, Hajro, 2020 ; Paillé et Valeau, 2022). Sur le terrain, pour les grandes

17. A l'image des tensions actuelles entre le « Green Deal Industrial Plan » européen et l' « Inflation Reduction Act » américain.

entreprises mais aussi les PME (Martins *et al.*, 2022), les efforts visent à clarifier les éléments de langage, déterminer des priorités, identifier des degrés de maturité (Baumgartner et Ebner, 2010) et les TRL¹⁸ correspondants par rapport à la *Sustainability*, pour mieux piloter les transitions et le changement. Comment par exemple, concrètement, si l'on s'intéresse au SDG 13 portant sur l'action climatique, peut-on décarboner simultanément les produits, les process et l'expérience clients ? Comment engager l'ensemble des collaborateurs sur ces questions ? Dans la foulée les métiers existants changent et de nouveaux métiers apparaissent tels qu'opérateur d'infrastructures énergétiques, ingénieur en recyclage, conseiller en mobilité, ESG manager... La *Sustainability* va également de pair avec l'élaboration d'un nouveau système de comptabilité et de nouvelles formes de reporting extra-comptable (Jain, Tripathi, 2022).

La mise en œuvre de la *Sustainability* invite le management à trouver un équilibre et des voies innovantes entre les principes vertueux et les inévitables contradictions du réel. C'est, par exemple, envisager différents scénarii d'évolution pour la décarbonation susceptibles de contribuer à ces équilibres.¹⁹ Aussi chacun des chapitres de cet ouvrage débouche-t-il sur des recommandations théoriques et managériales.

DÉVELOPPER LA RECHERCHE À IMPACTS

Recherches et publications participent de dynamiques collectives (Alvesson et Gabriel, 2013) où la recherche n'est pas disjointe de l'action. Développer les recherches sur la *Sustainability* c'est chercher à échapper aux discours incantatoires, au *greenwashing*, à la théorisation hors-sol pour analyser les pratiques concrètes à l'œuvre, s'efforcer de mieux les comprendre pour être en mesure d'offrir des clés de compréhension et des guides pour l'action renouvelées (Wittmayer, Schäpke, 2014). C'est avoir le souci des impacts de la recherche en management (Kalika, 2018).

18. TRL : Technology Readiness Level, ou niveau de maturité technologique.

19. Voir à ce titre le rapport *Exponential Roadmap 2030 Scaling 36 solutions to halve emissions by 2030 Exponential Roadmap Initiative* (actualisation 2023) <https://exponentialroadmap.org>

A cet égard la publication d'un ouvrage, d'un chapitre, d'un article n'est pas une fin en soi. C'est au contraire le début d'un processus destiné à renouveler la pensée et les pratiques managériales « *Publication of an article is not the final outcome ; instead, it is the beginning of the generative process* » (Howard-Grenville, 2021).

« Construire l'avenir au-delà du doute »²⁰, rechercher de manière continue des compromis, toujours instables, et innover au service d'un sens renouvelé, celui des « communs » (Cornu, Orsi et Rochfeld, 2017), ne serait-ce pas là l'objet même de la recherche sur la *Sustainability* et du management de la *Sustainability* ?

Bibliographie

- Aagaard et al. (2021). *Business Models for Sustainability Transitions – How Organisations Contribute to Societal Transformation*, Palgrave MacMillan.
- Acquier, A., & Aggeri, F. (2015). Une généalogie de la pensée managériale sur la RSE, *Revue Française de Gestion*, n°253.
- Acquier, A., Carbone, V. & Massé, D. (2017). Chapitre 10. L'économie collaborative, source d'innovation sociétale ? Dans : Alain Decrop éd., *La consommation collaborative : Enjeux et défis de la nouvelle société du partage* ; pp. 243-267. De Boeck Supérieur.
- Almandoz & Lee (2022). Leadership in Social Enterprises: A Paradigm for Purpose-Led Organizations, *Social Innovation and Social Enterprises*, pp. 83-108.
- Alvesson, M., Gabriel Y. (2013) Beyond formulaic research: In praise of greater diversity in organizational research and publications. *Academy of Management Learning and Education*, 12, 245-263.
- Banerjee, B. S. (2009). Corporate social responsibility: The good, the bad and the ugly. *Critical Sociology*, 34(1), 51-79.
- Baumgartner R.J., Ebner D. (2010). Corporate sustainability strategies: sustainability profiles and maturity levels. *Sustainable Development*, 18:76-89 <https://doi.org/10.1002/sd.447>
- Bocken, N. (2021). Sustainable Business Models In *Decent Work and Economic Growth* (pp. 963-975).

20. Doute et recherche scientifique | Séance solennelle de rentrée des cinq Académies (institut-de-france.fr) Discours de Anne Fagot-Largeault, délégué de l'Académie des sciences, séance 2010.

Voir également les exposés des professeurs Michelle Bergadaà, Michel Kalika, Pierre-Jean Benghozi, séminaire du Business Science Institute des 30 et 31 mars 2023 (<https://www.business-science-institute.com/conferences-integrite-academie/>)

- Bocken, N. *et al.*, (2014). A Literature and Practice Review to Develop Sustainable Business Model Archetypes. *Journal of Cleaner Production*, 65, pp. 42-56.
- Brundland (1987). *Our Common Future Report of the World Commission on Environment and Development*.
- Chevalier, F. (2021). « Post-Covid et *Sustainability* : l'état d'urgence » in Kalika M. (dir.), *Les impacts durables de la crise sur le management*, Editions EMS, pp. 249-255.
- Chevalier, F. (2013). « Le développement durable : entre l'idéal des solidarités et les inévitables contradictions du réel » in J.-M. Peretti (dir.), *Tous solidaires*, Eyrolles.
- Chevalier, F. (2008). « L'utopie est pédagogique », in B. Ramanantsoa (dir.), *L'Art du Management – Leadership, performance et développement durable*, Pearson Education France, partie 3, pp. 225-229.
- Clark, W.C., Munn, R.E. (eds) (1986). *Sustainable Development of the Biosphere*, Cambridge et London, Cambridge University Press.
- Cornu, M., Orsi, F., Rochfeld, J., (dir.) (2017). *Dictionnaire des biens communs*, Paris, PUF.
- Desbiolles, A. (2020). *L'éco-anxiété. Vivre sereinement dans un monde abimé*, Fayard.
- Evans *et al.* (2017). Business Model Innovation for Sustainability: Towards a Unified Perspective for Creation of Sustainable, *Business Models Business Strategy and the Environment*, pp. 597-608 Vol. 26, Issue 5.
- Genkai, F. (2022). Sustainable Business Model Innovation: From Value Uncaptured to Value Opportunities. *SYMPHONYA Emerging Issues in Management*, 2, pp. 27-46.
- Gueutin, C-A., Zimmer, B. (2021). *Une entreprise responsable et rentable, c'est possible*, Editions ContentA.
- Gond, JP., Igalens, J. (2020). *La responsabilité sociale de l'entreprise*, Presses Universitaires de France.
- Grimand, A., Oiry, E., et Ragaigine, A. (2018). « Paradoxes, modes de régulation et perspectives théoriques », *Revue française de gestion*, 274(5), 71-75.
- Howard-Grenville, J. (2021). That's important, interesting, and generative: winners of the AMJ 2021 best paper award and 2022 research impact award, *Academy of Management Journal* 2022, 65(5), 1417-1423.
- Howard-Grenville, J. (2021). "Caring, courage and curiosity: Reflections on our roles as scholars in organizing for a sustainable future." *Organization Theory*, 2 (1), first published online on February 8, 2021, <https://doi.org/10.1177/2631787721991143>

- Jain, K., & Tripathi, P.S. (2022). Challenges of sustainability reporting from managerial perspective: A review and future agenda. *Matamorphosis*, 21(2), 140-151.
- Jenkins, H. (2009). A "business opportunity" model of corporate social responsibility for small- and medium-sized *Enterprises Business Ethics*, 18(1).
- Kalika, M. (2021). *Les impacts durables de la crise sur le management* Editions EMS, pp. 249-255.
- Kalika, M. (2018). L'impact de la recherche en management : où en est-on ? Xerfi Canal <https://theconversation.com/video-limpact-de-la-recherche-en-management-ou-en-est-on-114110>.
- Leroy, M., Lauriol, J. (2011). 25 ans de Développement Durable : de la récupération de la critique environnementale à la consolidation d'une dynamique de normalisation *Gestion 2000 2011/2* (Volume 28), p. 127-145.
- Levillain, K., Segrestin B., Hatchuel A., Vernac S. (dir.) (2020). *Entreprises, Responsabilités et Civilisations. Vers un nouveau cycle du développement durable*, Paris : Presses des Mines, collection Économie et gestion.
- Markman, G. D., Krause, D. (2016). "Theory Building Surrounding Sustainable Supply Chain Management: Assessing What We Know, Exploring Where to Go," *Journal of Supply Chain Management*, vol. 52(2), p 3-10.
- Martins *et al.* (2022). Sustainability in Small and Medium-Sized Enterprises: A Systematic Literature Review and Future Research Agenda *Sustainability* 14(11)
- Osagie, E. R., & Wesselink, R. (2020). Corporate Social Responsibly Manager: Job Roles, challenges and individual competencies in W. L. Filho, A. M. Azul, L. Brandli, A. Lange Salvia, & T. Wall (Eds.), *Decent Work and Economic Growth*, Springer.
- Ostrom, E. (2009, July 24). A General Framework for Analyzing Sustainability of Social-Ecological Systems. *Science*, 325(5939), pp. 419-422.
- Paillé, P., Valeau, P. (2022). La gestion des ressources humaines environnementale : portrait d'un domaine de recherche en émergence, *Revue de gestion des ressources humaines*, 2022/3 (n° 125)
- Pieroni M.P. *et al.* (2019). Business model innovation for circular economy and sustainability: A review of approaches, *Journal of Cleaner Production*, Volume 215, pp. 198-216.
- Rockström, J *et al.* (2009). Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity Nature, *Ecology & Society*, 14(2).
- Shrivastava, P., Hart, S. (1995). Creating sustainable corporations, *Business Strategy and the Environment*, 4(3), pp.154-165.

- Stahl, G., Brewster, C., Collings, D., Hajro, A. (2020). Enhancing the role of human resource management in corporate sustainability and social responsibility: A multi-stakeholder, multidimensional approach to HRM. *Human Resource Management Review*, 30(3), 100708.
- Starik, M., Rands, G.P. (1995). "Weaving and integrated web: multilevel and multisystem perspective of ecologically sustainable organizations", *Academy Management Review*, 20(4), 908-935.
- Wittmayer, J.M., Schöpke, N. (2014). "Action, research and participation: roles of researchers in *sustainability* transitions", *Sustainability Science*, 9, 483-496.